

Français

20ème dimanche B

Première lecture Proverbes 9,1-6

La Sagesse a bâti sa maison, elle a sculpté sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, apprêté son vin, dressé sa table, et envoyé ses servantes. Elle proclame sur les hauteurs de la cité: "Si vous manquez de sagesse, venez à moi!" À l'homme sans intelligence elle dit: "Venez manger mon pain, et boire le vin que j'ai apprêté! Quittez votre folie et vous vivrez, suivez le chemin de l'intelligence."

Deuxième lecture Éphésiens 5,15-20

Frères et sœurs, prenez bien garde à votre conduite: ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Ne soyez donc pas irréfléchis, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas, car le vin porte à la débauche. Laissez-vous plutôt remplir par l'Esprit Saint. Dites entre vous des psaumes, des hymnes, et de libres louanges, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, rendez grâce à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

Évangile Jean 6,51-58

Jésus disait à la foule: "Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie." Les Juifs discutaient entre eux: "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger?" Jésus leur dit alors: "Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel: il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."

Réflexion

Dans l'évangile de ce dimanche, saint Jean achève sa relation du discours sur le pain de vie. Plus que jamais, il serait vain de vouloir départager ce que Jésus voulait dire et ce que l'évangéliste a compris, sans doute au terme d'une longue expérience de vie en Église. Tout le discours, et particulièrement sa conclusion, procèdent du souvenir gardé par Jean de la révélation que Jésus a faite de lui-même par sa parole et par sa croix: il est et demeure pour nous pain vivant descendu du ciel, chair et sang donnés pour la vie du monde, communion à toute la Trinité, nourriture d'éternité et gage de résurrection. Encore que la conclusion du discours ne fasse qu'accentuer le réalisme eucharistique déjà sous-jacent à ce qui précédait, c'est désormais directement de l'eucharistie qu'il s'agit: les paroles de Jésus se rapprochent d'ailleurs étroitement des récits de la Cène. Jésus affirme que, dans son sacrifice, il va offrir sa personne concrète en nourriture et boisson, qu'il faudra manger (mâcher même) et boire. L'accueillir réellement en le recevant sacramentellement sera, pour le croyant: entrer avec lui dans une intimité toute nouvelle, participer à la communion divine et éternelle du Père et du Fils, recevoir le gage de la résurrection au dernier jour. Tous les développements ultérieurs de la foi eucharistique se trouvent ici mis en étroite relation avec l'ensemble de la mission du Seigneur et du dessein salvifique de Dieu depuis les origines. Un morceau de pain: c'est tout ce qui nous reste de Jésus, avec ses paroles pour éclairer le geste de prendre et de communier. Qui mange est lui-même assimilé, divinisé à la mesure de son accueil, invité à son tour à se donner sans mesure. Pouvons-nous espérer plus grande preuve d'amour que cet admirable échange?